

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Grand Poubara : déjà une avarie sur l'un des transformateurs !

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

EN exploitation depuis 2013, c'est-à-dire depuis seulement 7 ans, la centrale hydroélectrique Grand Poubara connaît déjà des dysfonctionnements. Sur les six transformateurs installés pour les besoins de l'infrastructure, un de puissance 63 méga volts ampères (Mva) a subi une avarie. Face à cette situation et en accord avec le ministère de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, sa tutelle, la Société de patrimoine a dû lancer un appel d'offres pour trouver l'entreprise devant réparer l'équipement endommagé. Ledit appel d'offres a donc été remporté par La Gabonaise d'énergies (LGE) devant Sinohydro, qui souhaitait aller réparer le transformateur en Chine, et une entreprise marocaine. Le week-end dernier, accompagné des directeurs gé-

néraux de la Société de patrimoine, Eddie Priva Lekouka, et de LGE, Parfait-Duffy Bibang-Bi-Obame, le ministre délégué à l'Énergie et aux Ressources hydrauliques, Séverin Mayounou, a donc effectué une visite pour apprécier, non seulement le niveau d'avancement de la rénovation du transformateur avarié, mais aussi la gravité des dégâts. "Ces transformateurs ont été installés il y a moins de 10 ans, et l'un d'eux a eu une panne. Les dysfonctionnements constatés nécessitent un regard pointu, avec beaucoup plus de rigueur et d'objectivité, afin de voir comment régler définitivement les problèmes techniques d'exploitation que nous avons à Grand Poubara", a indiqué M. Lekouka. "Dans tous les cas, nous avons vu les techniciens de LGE à l'œuvre et, dans environ deux mois, cet équipement devrait être remis en respectant toutes les normes requises en la matière. Il est aussi important d'encourager l'entreprise gabonaise qui est en train de faire ce que l'on aurait dû attendre dans six à huit mois, si l'on avait opté pour une solution à l'étranger", a ajouté le ministre Mayounou, non sans mettre en avant "l'attachement du président de la République à mettre à disposition des Gabonais et des industriels une énergie suffisante".

Comme tous les autres installés ici, le transformateur endommagé a été importé de Chine. Selon les experts en la matière, un équipement de cette puissance a une durée de vie oscillant entre 25 et 35 ans. Or, ceux installés à la centrale de Grand Poubara n'ont que 8 ans. D'où on peut s'interroger sur la fiabilité de ces équipements tombés en panne après une courte durée de vie sur un réseau qui n'est pas si sollicité. "Nous avons constaté beaucoup de dysfonctionnements sur ce transformateur, notamment le neutre qui a cédé. Lorsque ce dispositif cède sur un équipement, les retours de tension sont ramenés sur les bobines, ce qui a donc détruit la bobine du transformateur", a confié un technicien. À no-



Photo: DR
Les techniciens de la société LGE à la tâche.

ter que la visite de la délégation ministérielle l'a conduite à Moanda, où La Gabonaise

d'énergies a aussi en charge la maintenance d'un transformateur de puissance 100 Mva.

Celui-ci alimente le Complexe métallurgique de cette localité, le C2M.

Brèves

Agroalimentaire/Niger - Le Conseil d'administration de la Banque africaine de développement (BAD) a accordé, vendredi 30 octobre 2020, à Abidjan, un don de 35,4 millions de dollars américains au gouvernement du Niger, afin d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de 1,5 million de personnes vivant en zones rurales dans ce pays sahélien d'Afrique de l'ouest. Le soutien financier de la Banque s'inscrit dans le Programme de développement de l'agriculture familiale (ProDAF) financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA).

Transports/Cameroun - Depuis 2016, le Cameroun a introduit l'utilisation des produits stabilisants dans l'entretien routier, en tant qu'alternative, face aux coûts exorbitants du bitume. Mais jusqu'ici les intrants utilisés sont d'origine étrangère. C'est donc pour en fabriquer localement que le ministre des Travaux publics, Emmanuel Nganou Djoumessi, a mis à contribution l'École nationale supérieure des travaux publics (ENSTP). En optant pour des intrants locaux, le gouvernement entend ainsi réduire les coûts d'entretien de son réseau routier en terre. Mieux, il veut le rendre praticable pendant toute l'année.

Par SCOM

Un nouveau projet en appui au programme Graine

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

UNE nouvelle initiative agricole intitulée "Projet d'appui au renforcement des capacités des coopératives et de l'inclusion financière" a été lancée hier, dans les locaux d'Olam Gabon à Libreville. Mis en œuvre par la Banque africaine de développement et la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader), ce programme vise à accroître la contribution de l'agriculture au Produit intérieur brut (PIB) de 4,7 % à 5 %. Selon ses promoteurs, le projet d'appui aux coopératives contribuera au développement d'un secteur agricole robuste à travers des formations thématiques adaptées et la mise en place d'une plateforme de paiement élec-



Photo: GMNN
Le projet vise à accroître la contribution du secteur agricole dans le PIB.

tronique. Le but recherché est la sécurisation des transactions financières entre les coopératives et leurs clients, leurs fournisseurs et autres partenaires. Entre autres objectifs, le projet devrait aussi renforcer les capacités de gestion des coopératives et planteurs individuels, mais aussi susciter et favoriser l'intégration des coopératives et planteurs individuels dans les chaînes de valeur locale. Les provinces de l'Estuaire, Haut-Ogooué, Ngounié, Nyanga,

Ogooué-Ivindo, Ogooué-Lolo et Woleu-Ntem ont été choisies pour la mise en œuvre du projet. Développé dans ces zones depuis 2014, le programme Graine présente des failles qui justifient cette solution. "Des évaluations passées de ce programme, il est ressorti, entre autres, des faiblesses dans la gestion des coopératives et au niveau de la sécurisation des transactions", a affirmé le directeur général de Sotrader, Calixte Mbeng.